



Observatoire S.O.S Amitié des souffrances psychiques 2014

Contacts :

S.O.S Amitié Paris Ile-de-France - 01 42 96 73 90 - sos.amitie.idf@wanadoo.fr

Bureau de presse : Marie Mancel Communication et Développement
06 76 49 21 46 - mancel.marie@gmail.com

Septembre 2014

Cette année, la **Journée Mondiale de Prévention du Suicide** qui aura lieu le 10 septembre 2014, a pour thème « la prévention du suicide : un monde connecté ». Elle met donc l'accent sur l'interaction de toutes les préventions.

Depuis 4 ans, S.O.S Amitié diffuse sous forme d'un « Observatoire des souffrances psychiques » ses statistiques d'écoute, écoute qui est une des formes majeures de prévention.

Elles concernent l'année 2013 et donnent quelques indications sur le début de l'année 2014. Elles sont particulièrement détaillées cette année sur les **appels suicidaires** selon le genre, les tranches d'âge, les motivations et sur l'activité Internet (et du tchat en particulier), notamment dans ses relations avec le suicide.

Les focus 2014 : les thèmes d'appels

Les 2 thèmes principaux évoqués lors des appels sont la souffrance psychique citée dans 41.9% des appels et la solitude évoquée dans 38,4% des appels. Pour ces 2 thèmes, la répartition femme/homme est quasiment identique.

Dans le détail des appels qui évoquent le suicide, la première cause conduisant aux pensées suicidaires est, sans surprise, la souffrance psychique (presque 1 appel sur 2). Elle est un peu plus exprimée par les femmes (48.7%) que par les hommes (41.6%)

Dans l'analyse par tranche d'âge de ces mêmes appels, on s'aperçoit que les 3 premiers thèmes d'appels évoqués par les moins de 16 ans sont, de loin, les problèmes relationnels, puis la souffrance psychique, et la violence.

Les focus 2014 : les thèmes d'appels

Par ailleurs, les statistiques montrent clairement que dans les appels qui évoquent le suicide, le sentiment de solitude est ressenti de façon croissante avec l'âge.

Dans ces mêmes appels, on remarque également que les problèmes relationnels chez les moins de 16 ans sont beaucoup plus importants, presque 30%, (montrant ainsi que les relations conflictuelles avec les autres conduisent en premier lieu aux pensées suicidaires), que dans toutes les autres classes d'âge, moins de 10%, avec un écart notable fille/garçon (31.8% pour les filles versus 21.1% pour les garçons).

Sur un des thèmes évoqués : rupture sentimentale/deuil, on note que les garçons de moins de 16 ans sont nettement plus concernés (21.7% versus 7.5% pour les filles) et pour la violence, ce sont au contraire les filles qui l'évoquent le plus (19.6% versus 5,3% pour les garçons).

Les focus 2014 : suicide et tchat

Suicide et appels tchat en particulier :

44 % des appelants tchat ont moins de 25 ans.

20% des appels tchat évoquent le suicide contre 1,9% par téléphone.

Les jeunes s'expriment plus facilement par le tchat que par le téléphone, en particulier quand ils ont des pensées suicidaires.

Nombre d'appels tchat en 2013 : 3 688 versus 3 108 en 2012 (+19%) malgré une ouverture limitée à 4 heures par jour par manque d'écouteurs (écoute 24 h sur 24 au téléphone).

Chiffres essentiels

Nombre d'appels répondus (téléphone et internet)

676 000 en 2013 versus 696 000 en 2012

Nombre d'heures d'écoute :

160 000 versus 155 000 en 2012

Nombre d'écoutes :

1 535 versus 1 464 en 2012

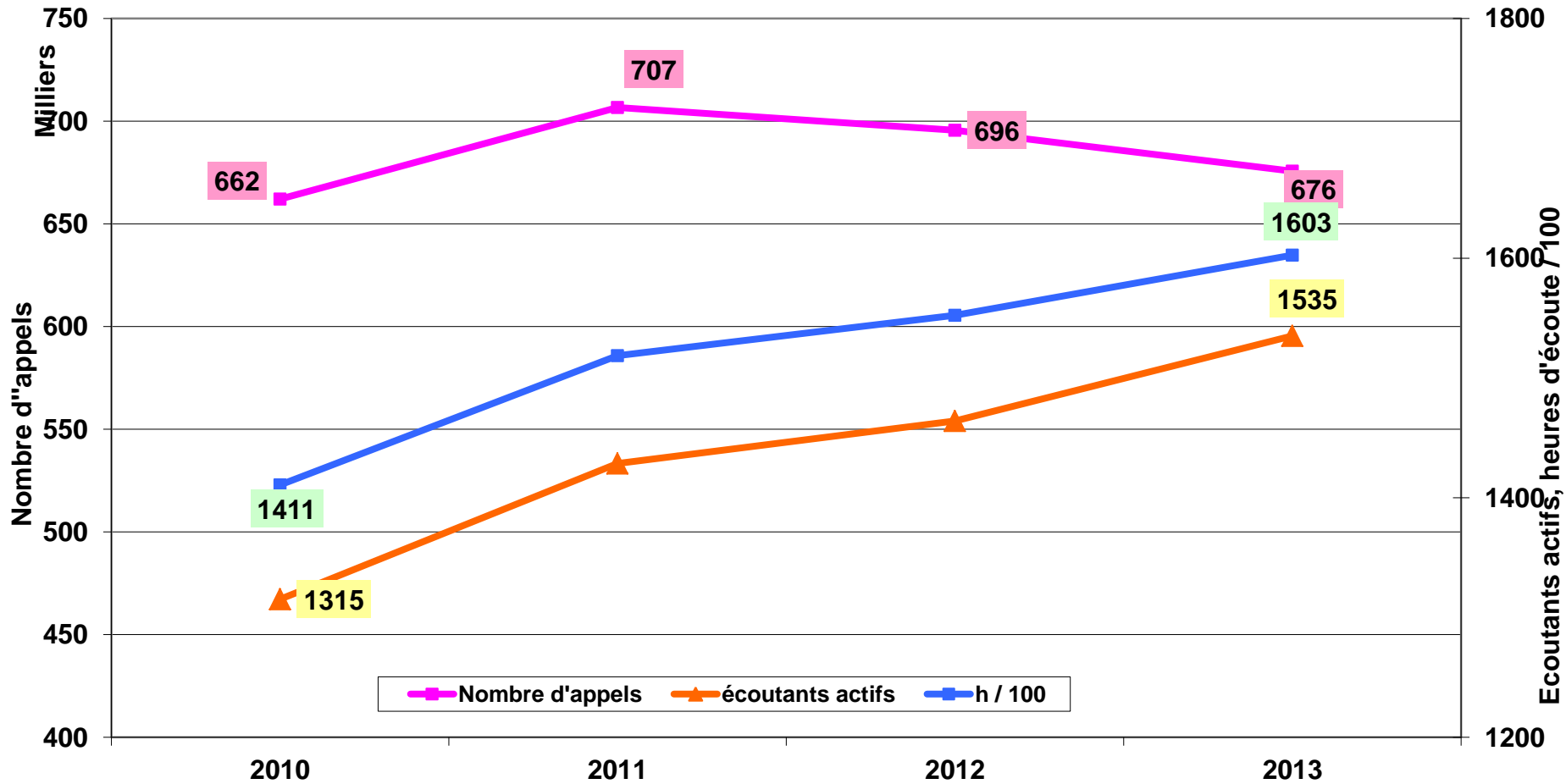
Temps moyen d'un appel :

14 minutes 13 secondes versus 13mn 23s en 2012

Ainsi le nombre d'appels a légèrement diminué, mais le nombre d'écoutes et d'heures d'écoute a progressé. Ces chiffres s'expliquent par une hausse de la durée moyenne des appels. L'angoisse est sans doute aujourd'hui plus difficile à desserrer.

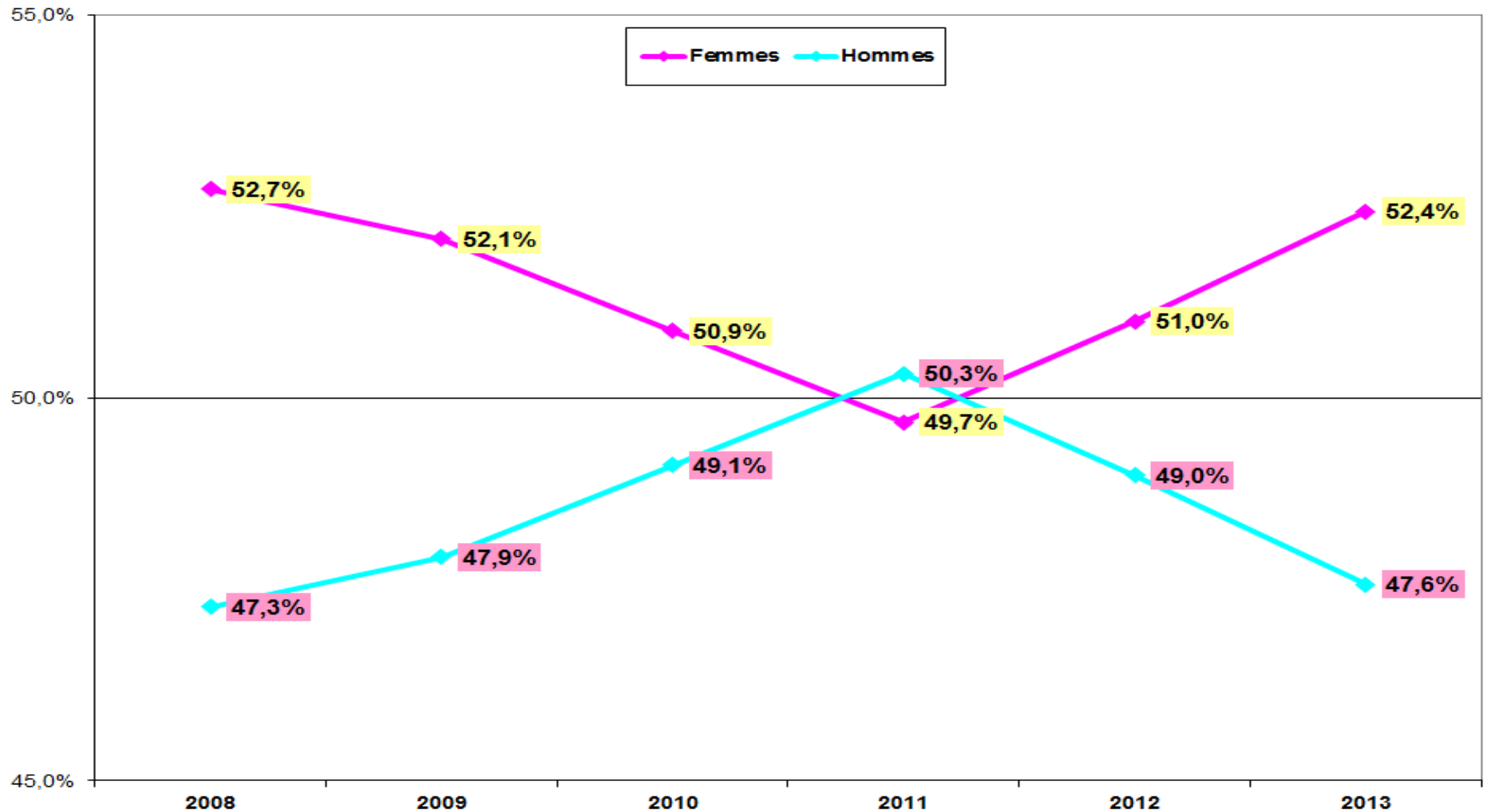
Sur le 1er semestre 2014, on note une hausse des appels de 1% versus 2013 et une progression de l'évocation du suicide de 0.3 point (2.2% versus 1.9%)

Evolution des nombres d'appels, d'écotants, d'heures d'écoute



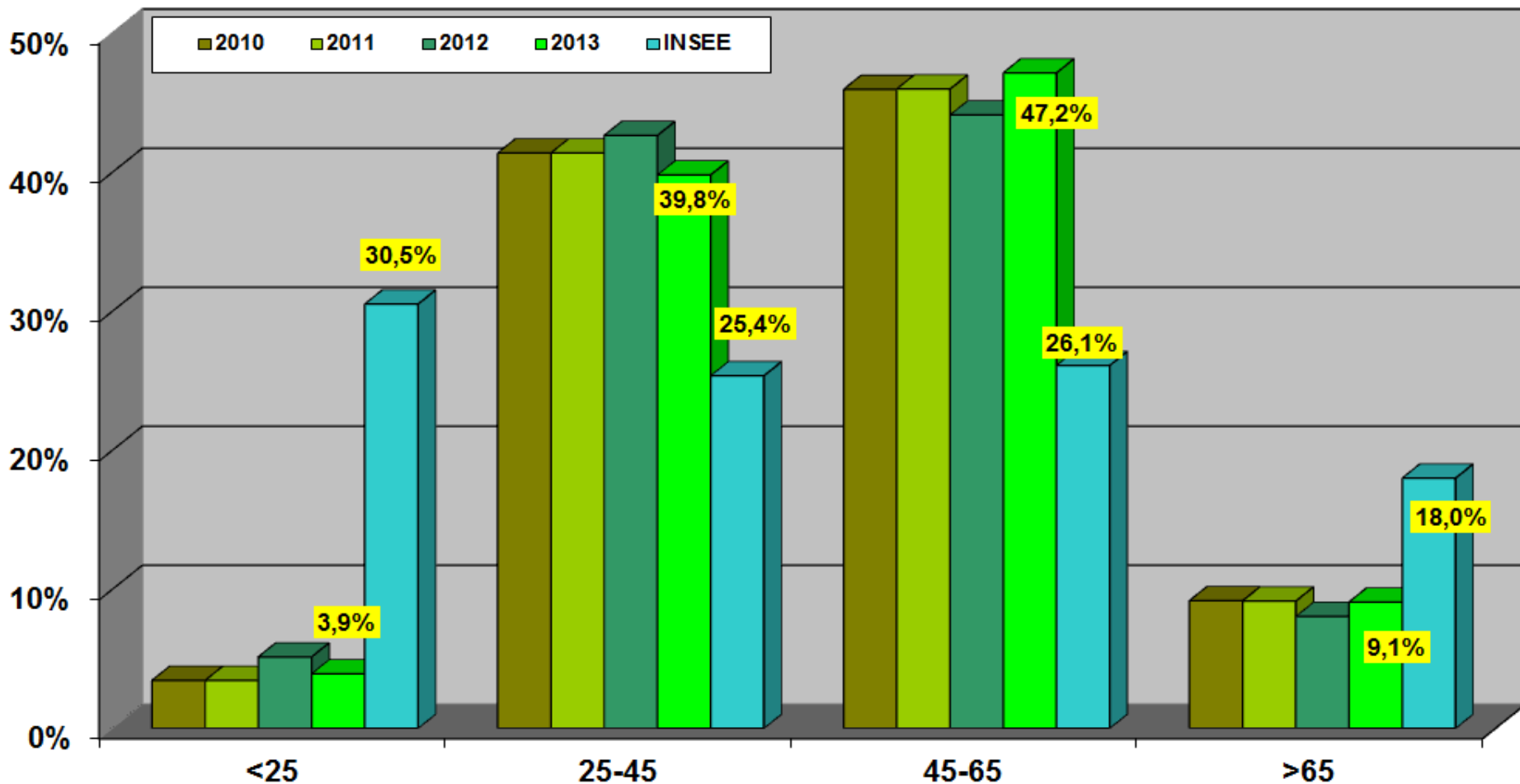
Le nombre d'appels a légèrement diminué en 2013 alors que le nombre d'écotants et d'heures d'écoute a progressé. Ces chiffres s'expliquent par une hausse de la durée moyenne des appels. L'angoisse est sans doute aujourd'hui plus difficile à desserrer.

Evolution du genre des appelants



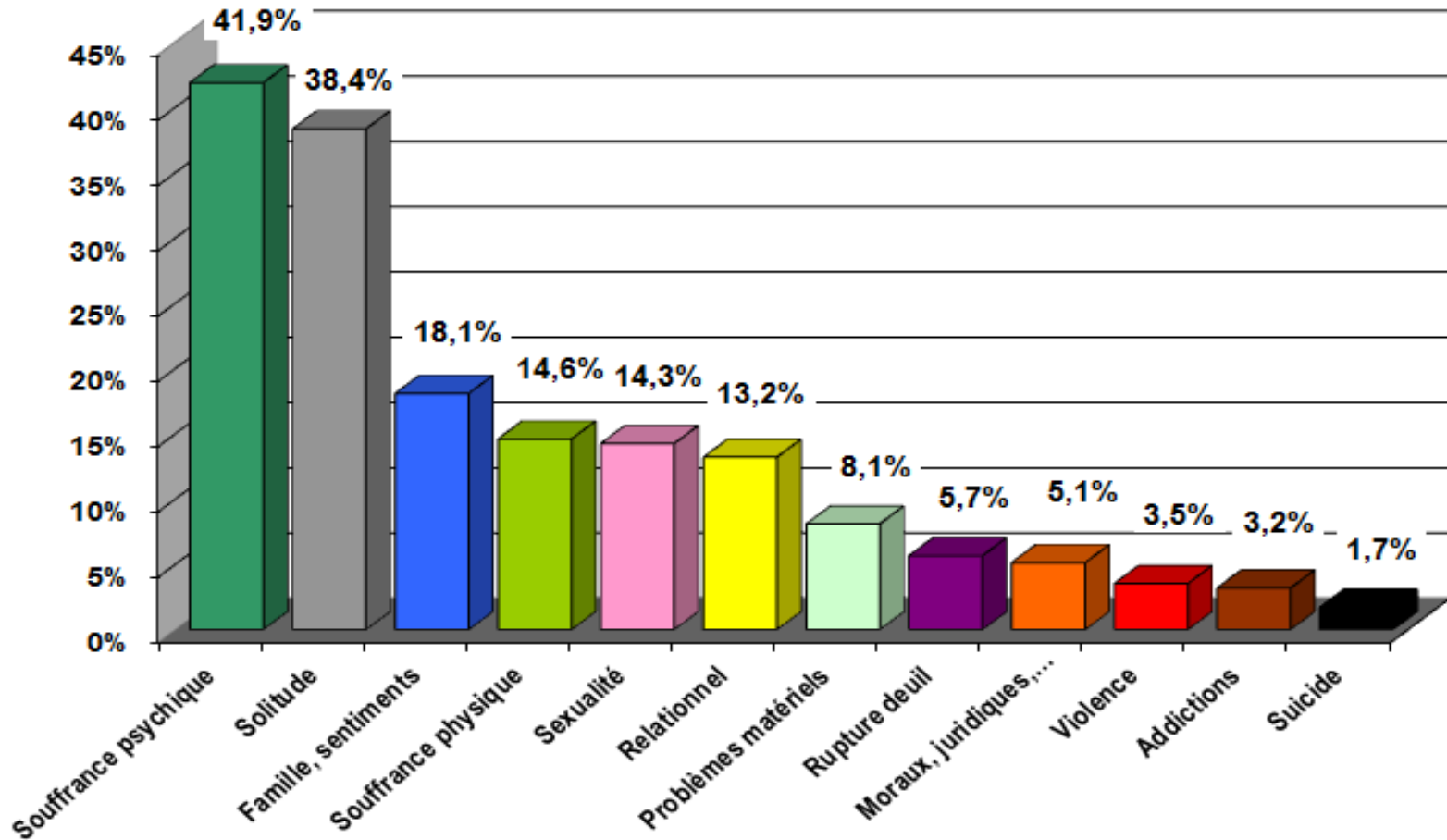
Par rapport à 2011 où les hommes étaient plus nombreux à appeler que les femmes, la courbe s'est inversée en 2012 et s'est confirmée en 2013.

Répartition des appelants par tranche d'âge



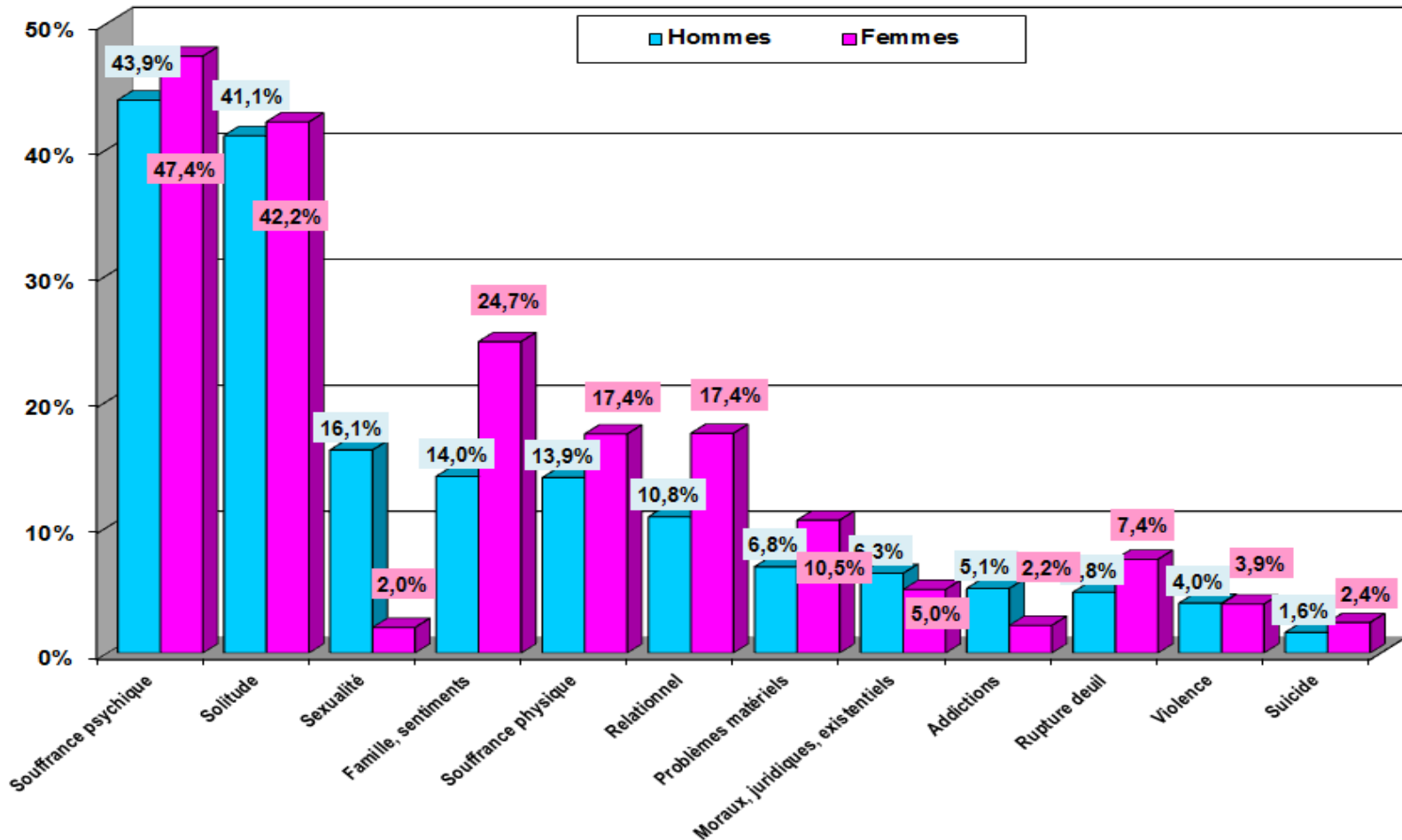
En 2013, on note une augmentation des appels de la tranche 45-65 ans de 3 points au détriment des classes d'âge plus jeunes, la classe d'âge des + de 65 ans restant stable.

Thèmes évoqués en % des appels



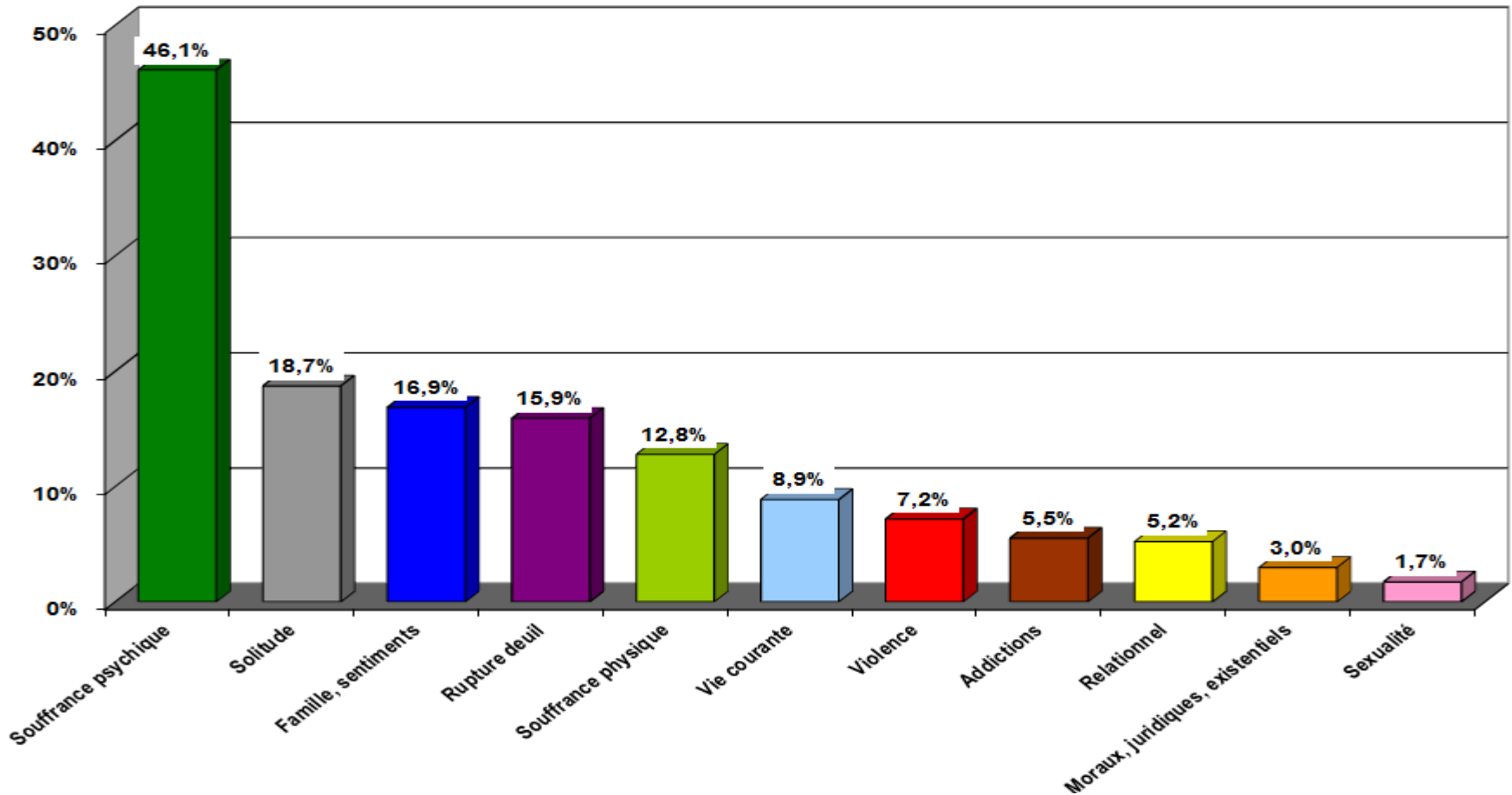
Les 2 raisons principales d'appels (téléphone et internet confondus) sont toujours la souffrance psychique et la solitude.

Thèmes évoqués : Répartition hommes / femmes



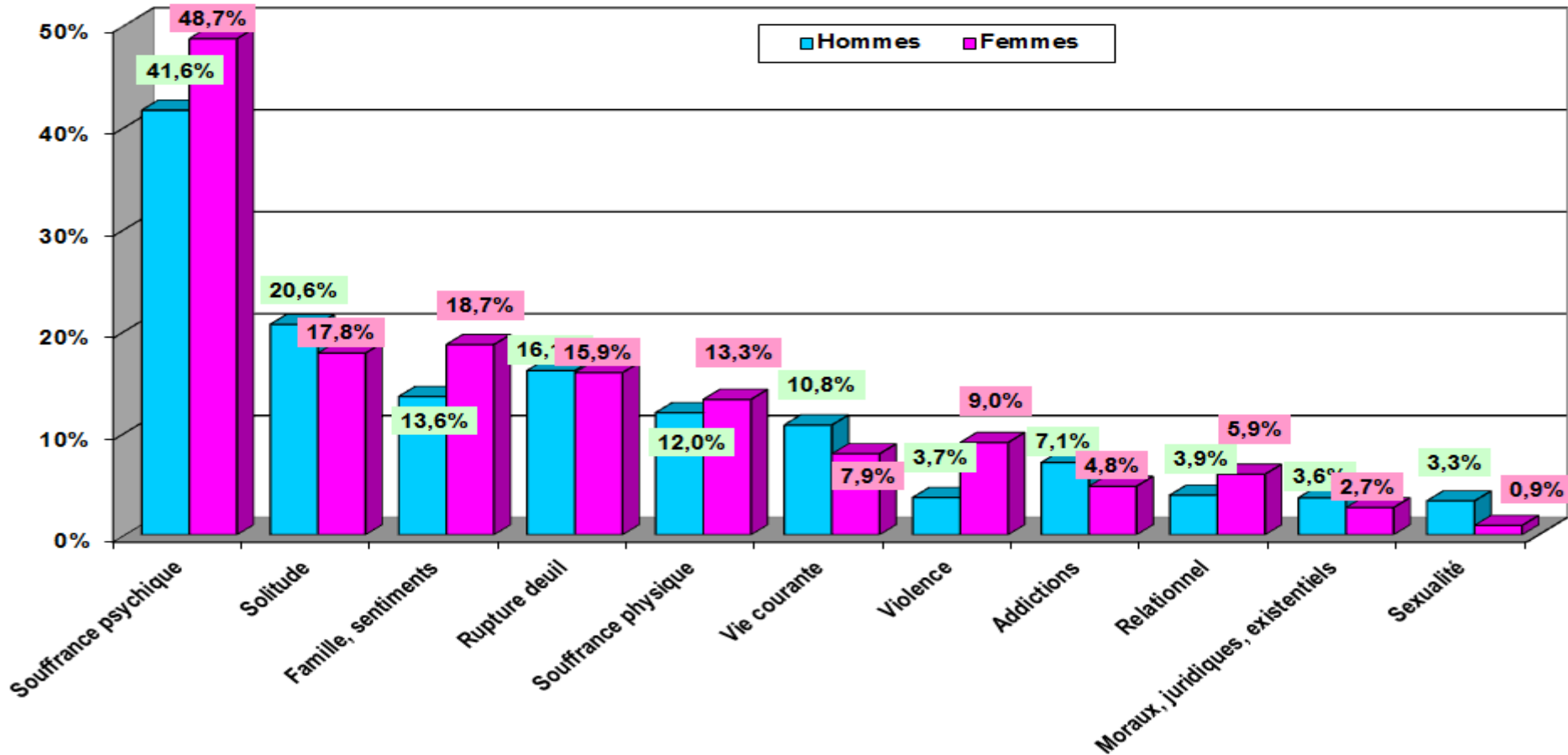
Les grandes tendances sont identiques entre femmes et hommes. Cependant, il apparaît des différences notables pour les thèmes famille / sentiments, relationnel et sexualité.

Appels liés au suicide : Répartition des thèmes évoqués



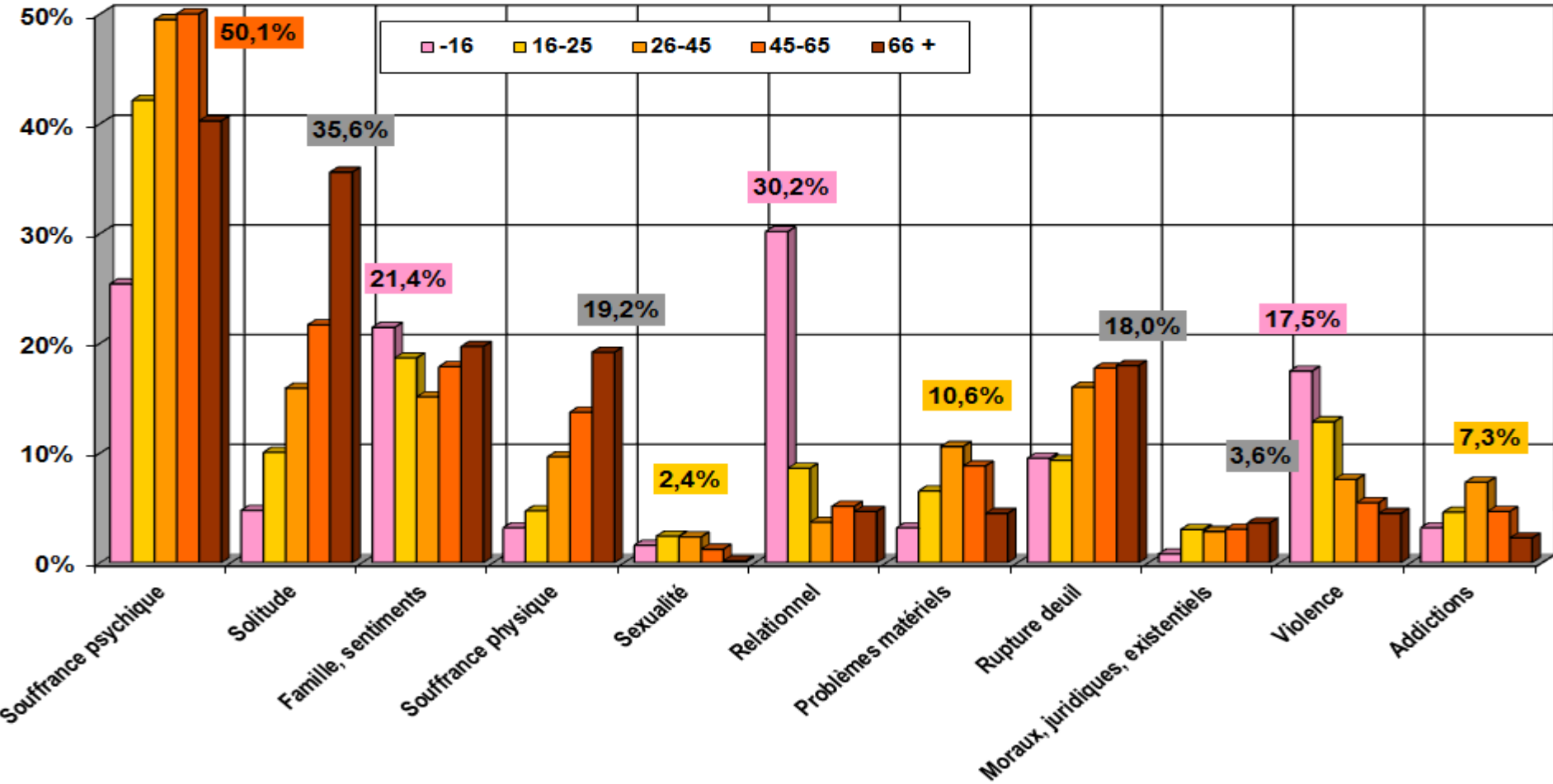
Dans les appels de suicidants ou de suicidaires, le thème de la souffrance psychique vient loin devant suivi de la solitude et des problèmes famille/sentiments.

Appels liés au suicide : Répartition des thèmes évoqués par genre



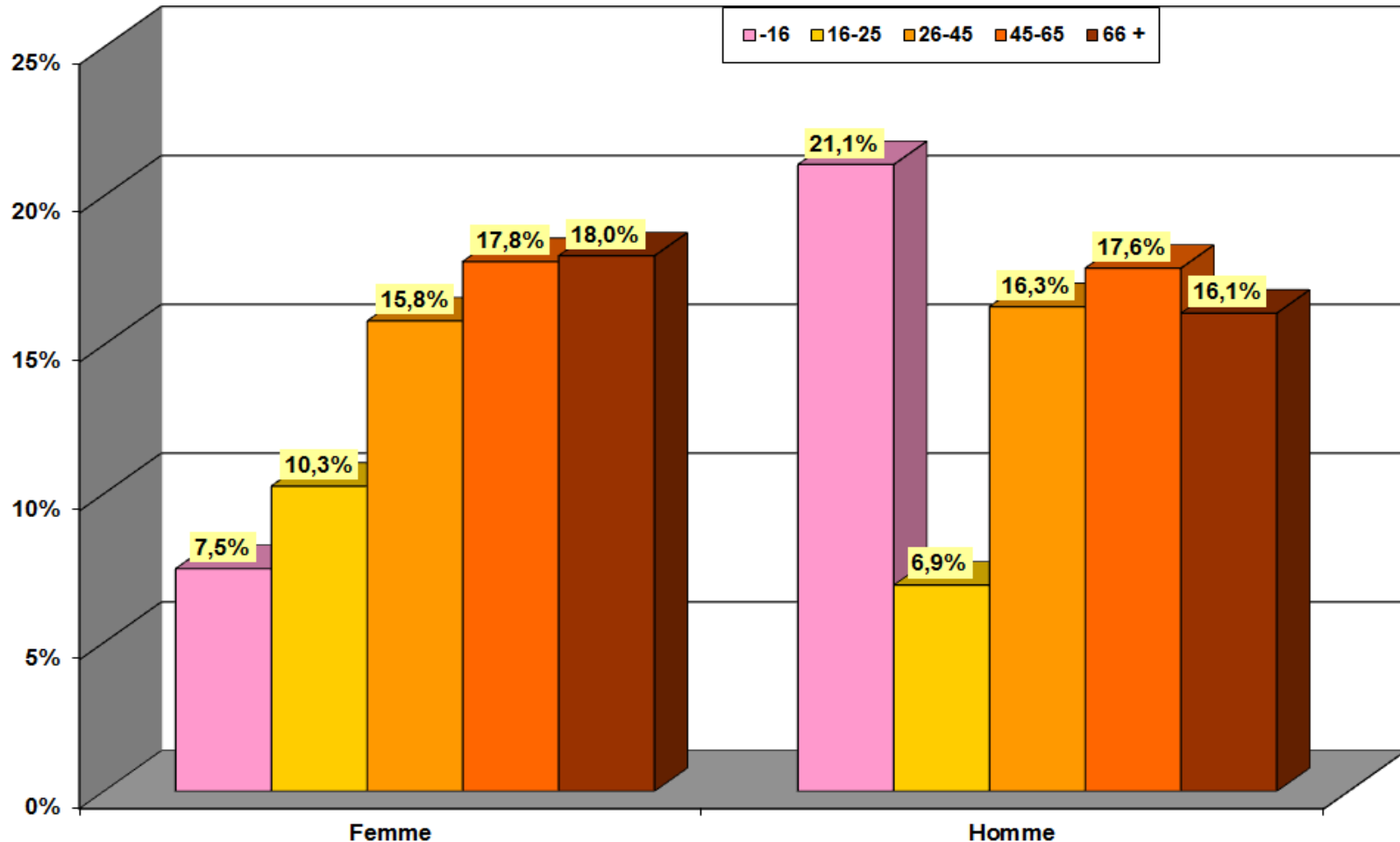
Dans les appels liés au suicide, la violence est nettement plus présente chez les femmes avec 9% versus 3.7% pour les hommes, alors que ce sont les problèmes de vie courante que les hommes expriment davantage : 10.8%, versus 7.9% chez les femmes.

Appels liés au suicide : Répartition des thèmes évoqués par âge



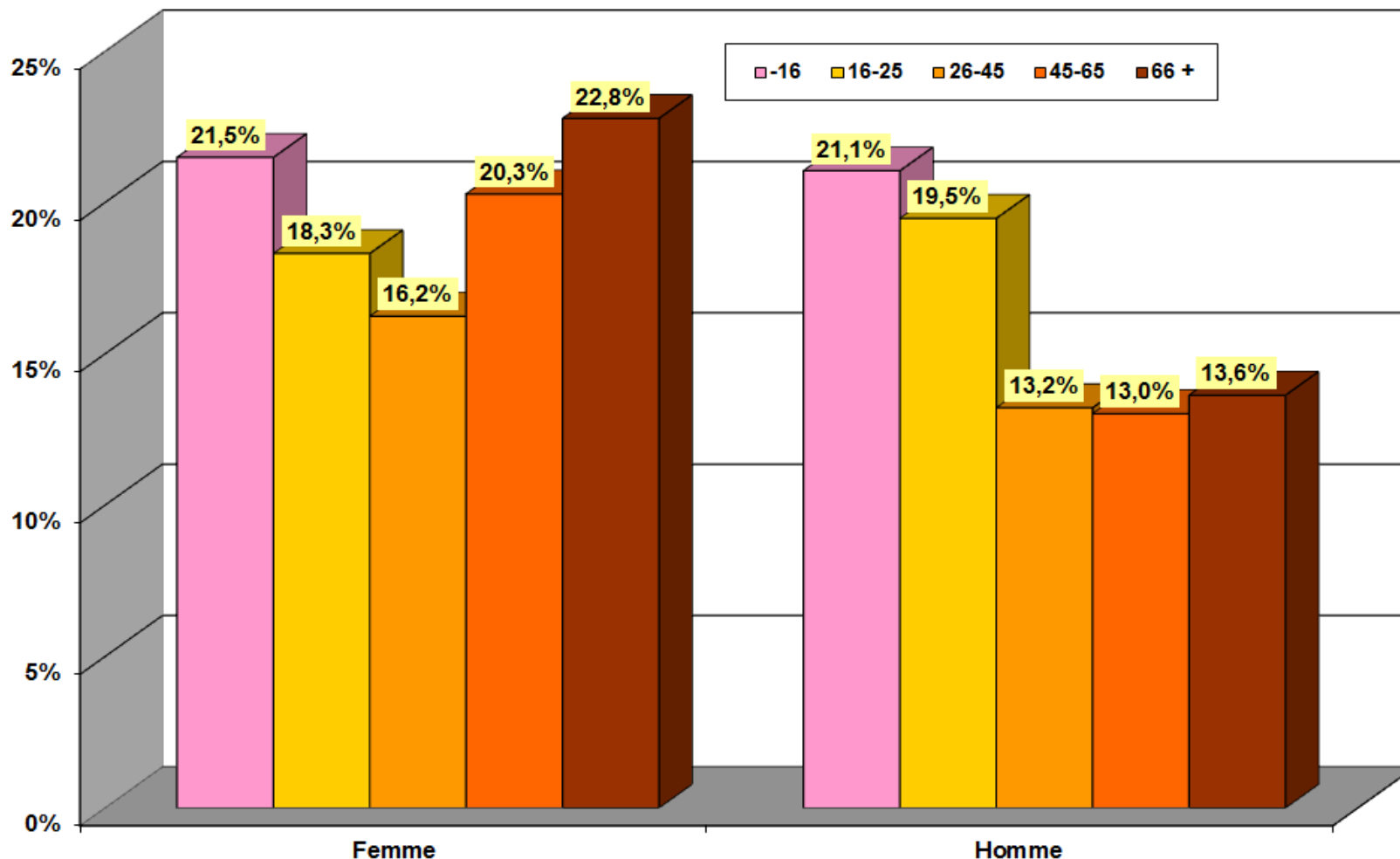
Dans les appels liés au suicide, les 3 premières raisons d'appel évoquées par les moins de 16 ans sont loin devant, les problèmes relationnels puis la souffrance psychique et la violence.

Tentation suicidaire et rupture / deuil : Répartition par genre et par âge



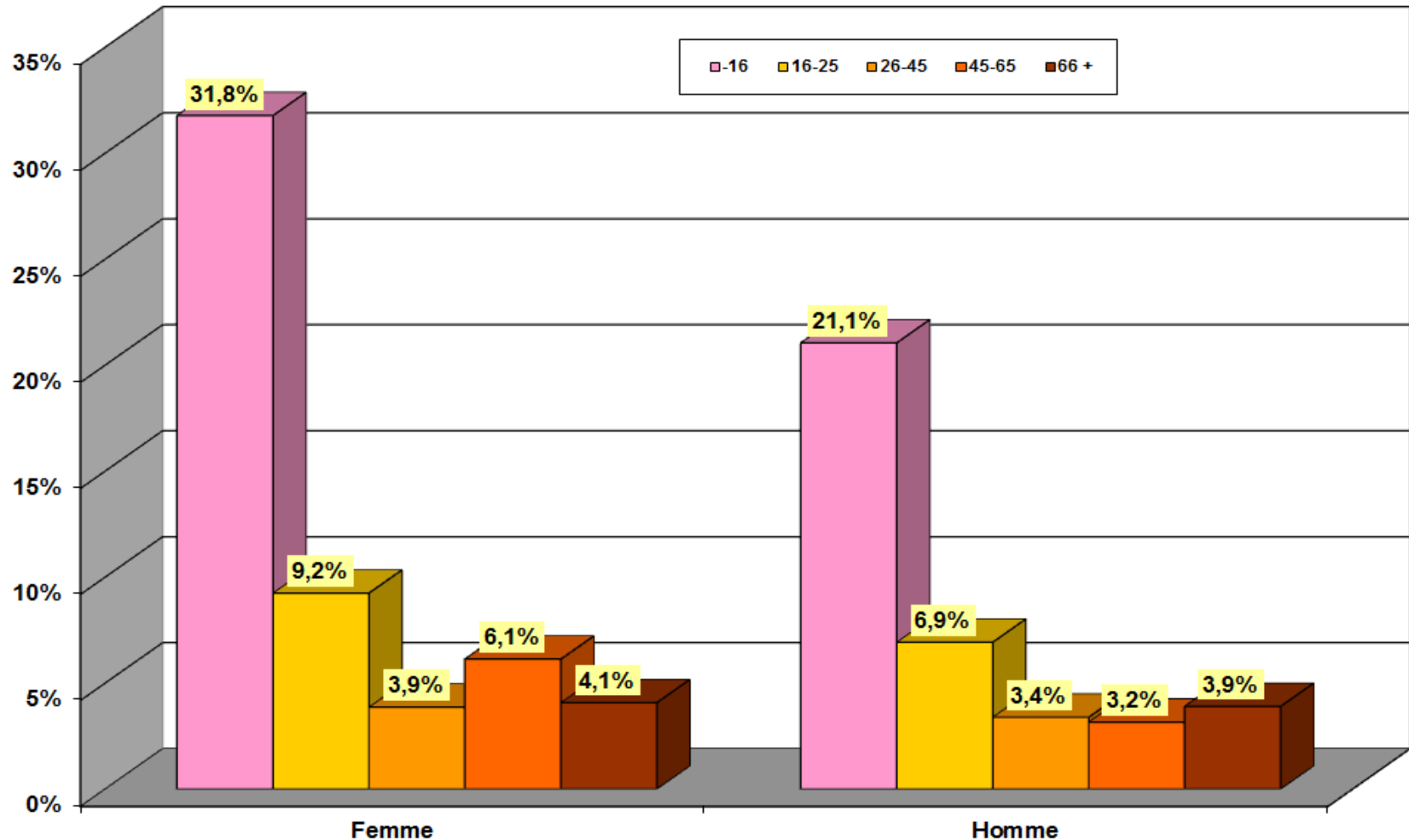
Dans les appels liés au suicide, on note que les garçons de moins de 16 ans évoquent nettement plus le thème de la rupture que les filles (21.7% versus 7.5% pour les filles).

Tentation suicidaire et problèmes sentimentaux ou familiaux : Répartition par genre et par âge



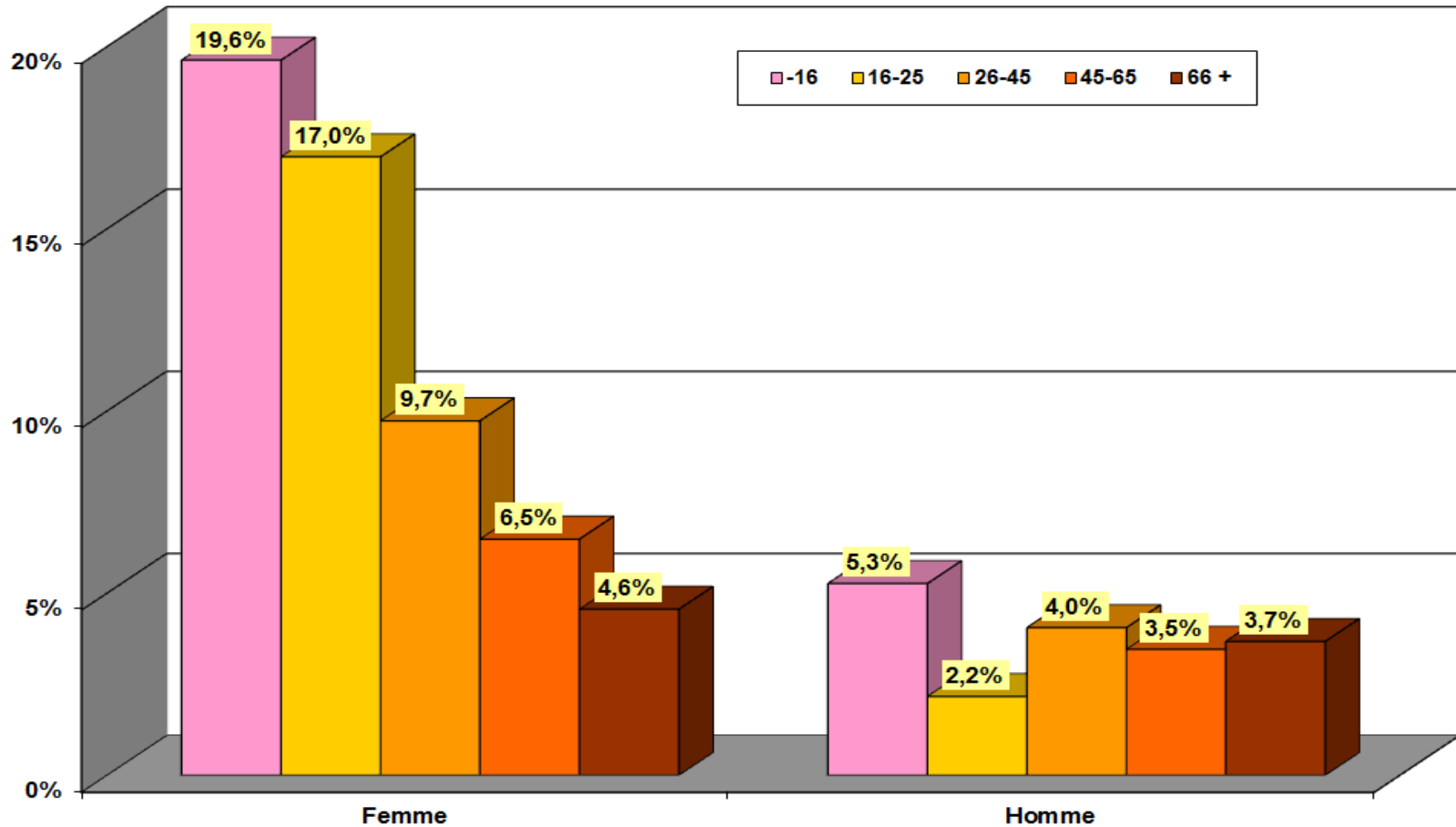
Dans les appels liés au suicide, à partir de 45 ans, les problèmes sentimentaux ou familiaux concernent nettement plus les femmes que les hommes.

Tentation suicidaire et problèmes relationnels : Répartition par genre et par âge



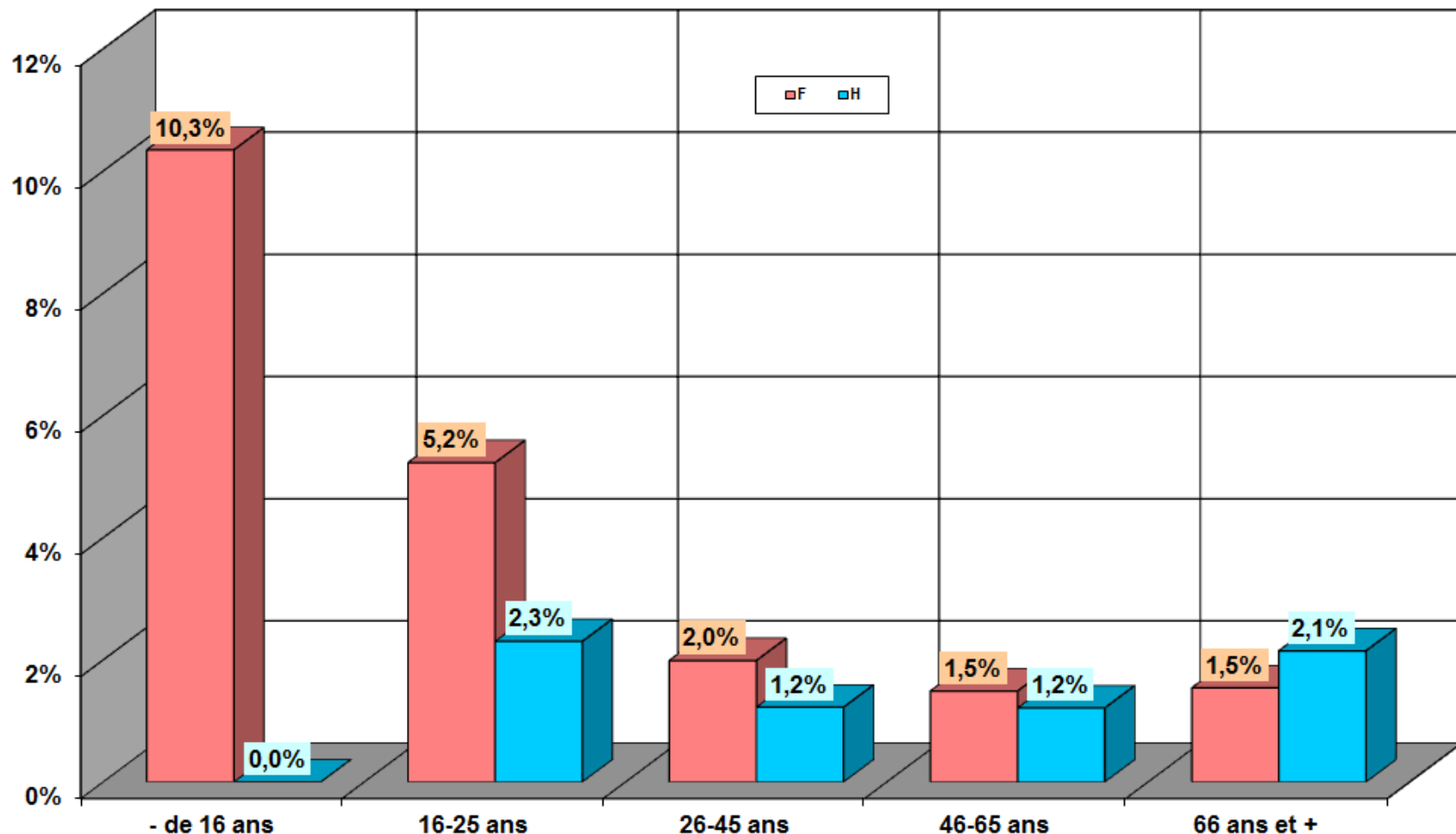
Dans les appels liés au suicide, les problèmes relationnels sont beaucoup plus évoqués par les très jeunes.

Tentation suicidaire et violence : Répartition par genre et par âge



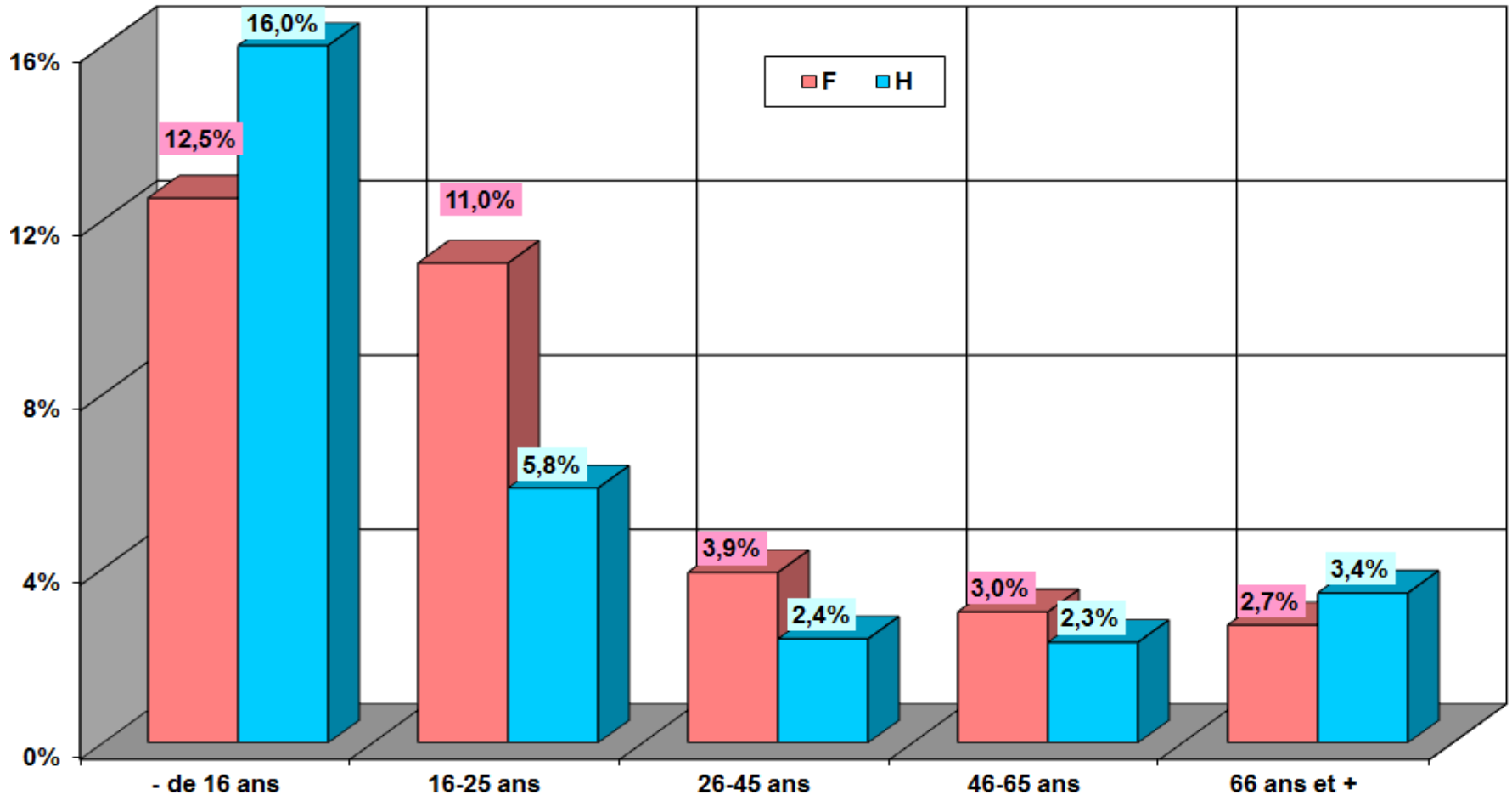
Dans les appels liés au suicide, les femmes sont beaucoup plus concernées que les hommes par la violence (violence psychologique ou retournée contre soi-même, boulimie, anorexie, scarification, mises à l'écart). Cette évocation de violence décroît chez elles avec l'âge.

Solitude et tentation suicidaire : Répartition par genre et par âge



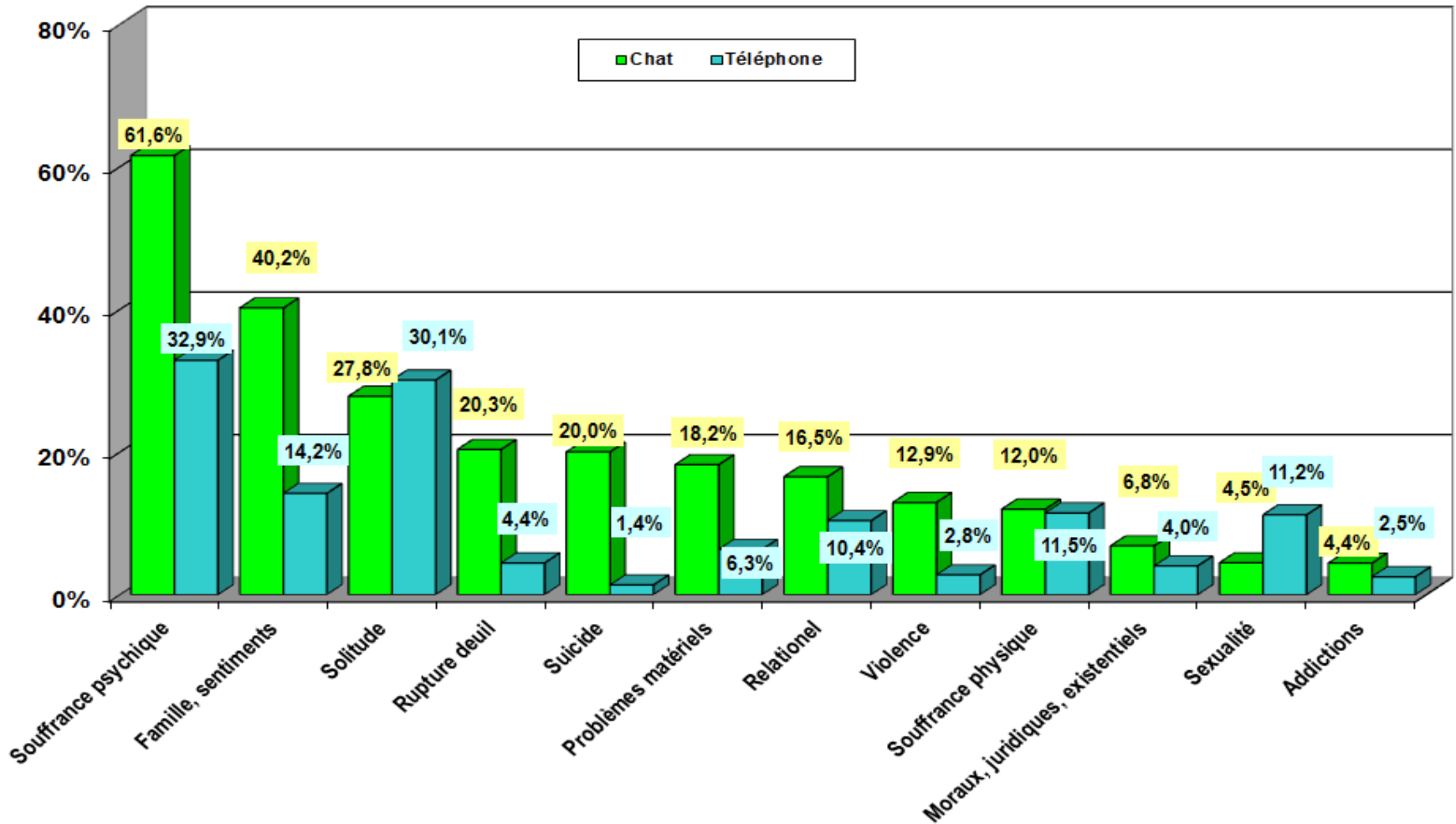
Dans les appels évoquant la solitude, la tentation suicidaire est plus forte chez les femmes que chez les hommes sauf pour les + de 65 ans. Elle est particulièrement forte pour les moins de 16 ans.

Souffrance psychique et tentations suicidaires : Répartition par genre et par âge



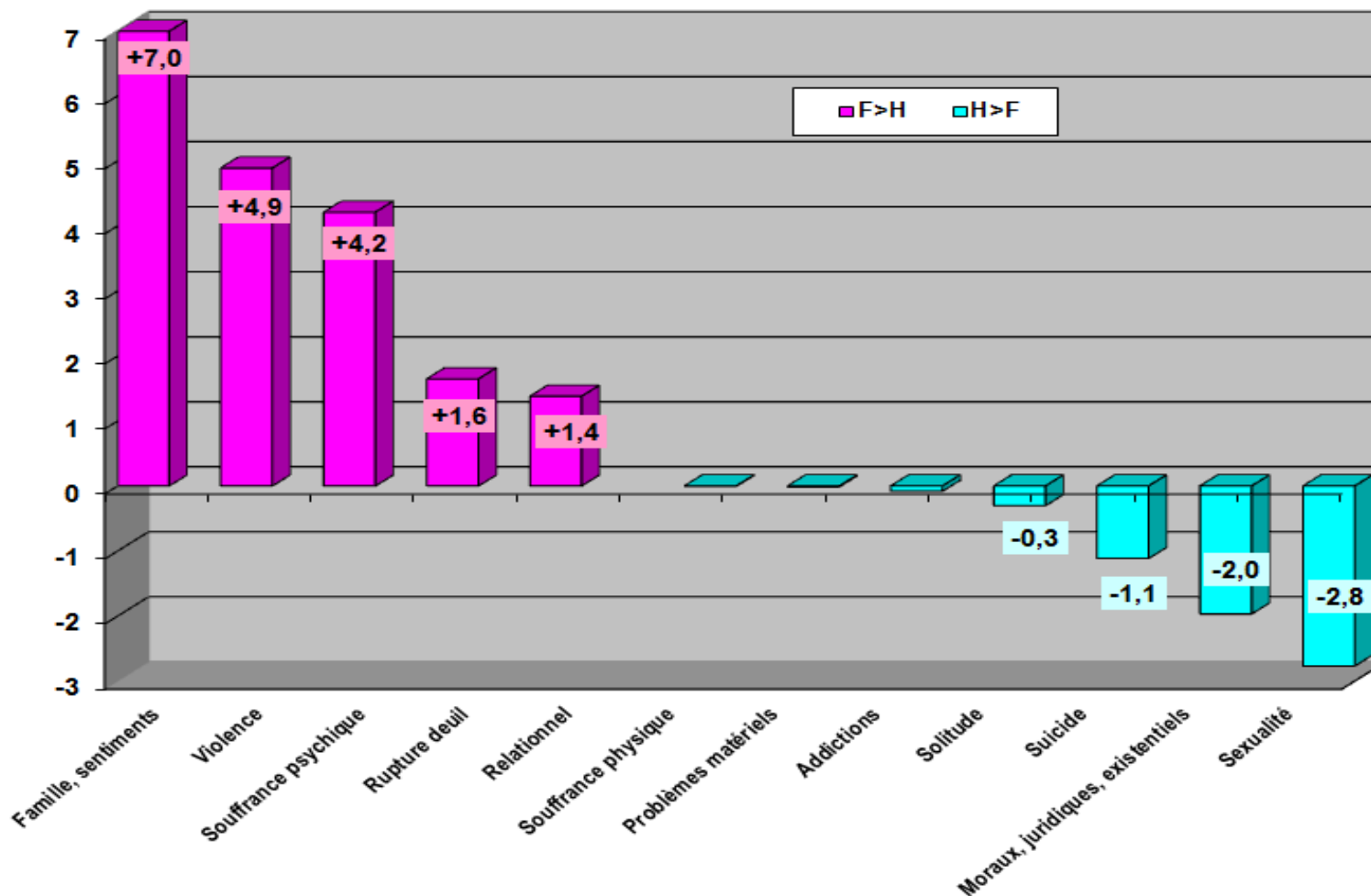
Dans les appels évoquant la souffrance psychique, la tentation suicidaire est nettement plus exprimée par les moins de 25 ans, avec plus de garçons dans les moins de 16 ans et plus de filles entre 16 et 25 ans.

Thèmes évoqués : Comparaison entre tchat et téléphone



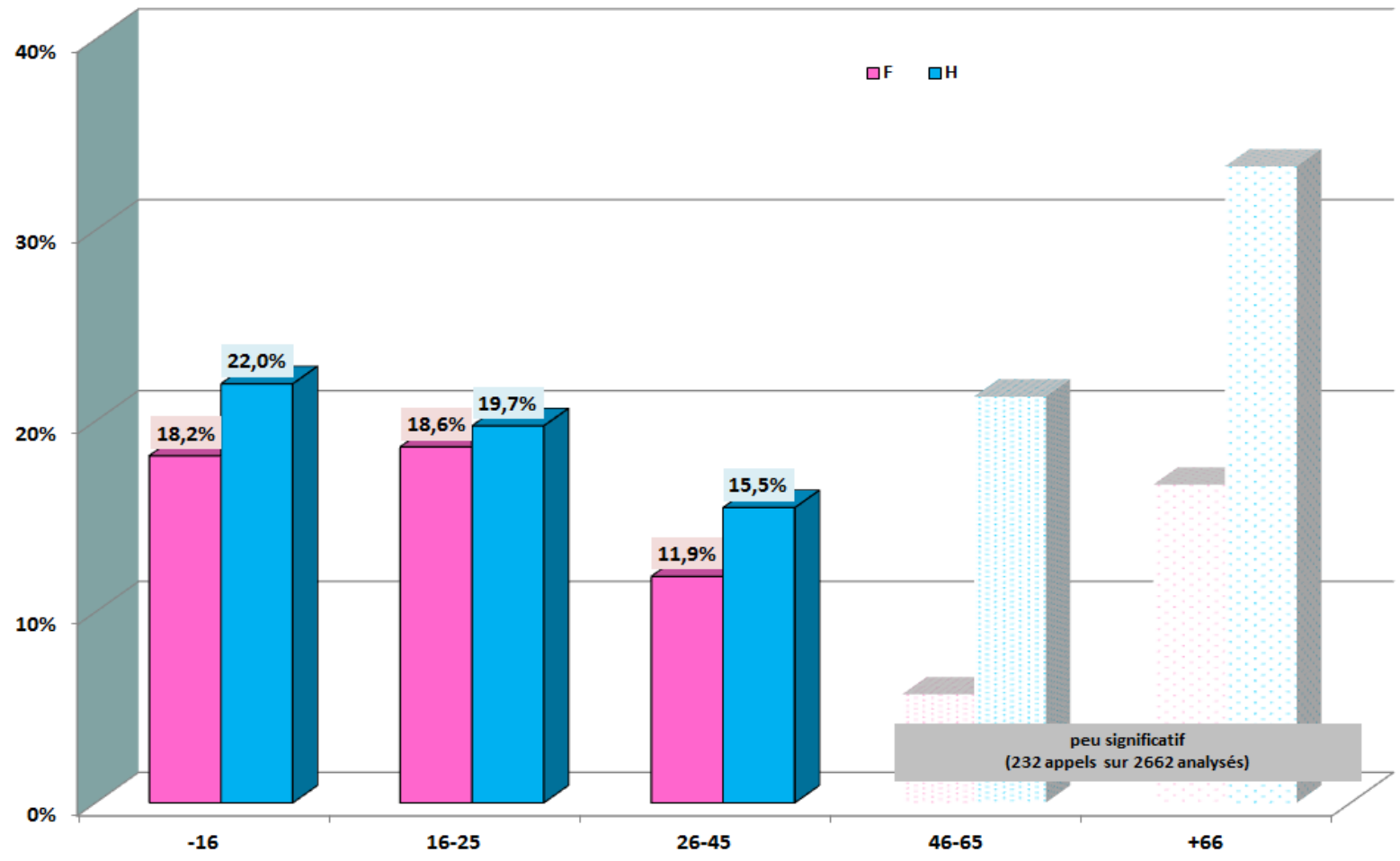
Les différences sont marquées. Elles résident en priorité dans les thèmes famille / sentiments, souffrance psychique, évocation du suicide, rupture / deuil ainsi que la violence.

Thèmes évoqués par internet : Ecart de % entre hommes / femmes (en points)



En revanche, dans les appels par internet, la répartition des thèmes entre femmes et hommes est très proche de celle notée dans les appels téléphoniques.

Tentation suicidaire et tchat : Répartition par âge et par genre



Dans toutes les classes d'âge, les hommes expriment plus leurs tentations suicidaires avec le tchat qu'avec le téléphone.

Tendance 2014 : Comparaison 1^{er} semestre 2013 / 2014

	S1- 2013	S2-2014	Différence	en %
Appels hommes	125 404	127 024	1 620	1,3%
Appels femmes	141 797	140 141	-1 656	-1,2%
Appels genre non établi	75 713	79 202	3 489	4,6%
Tous appels	342 914	346 367	3 453	1,0%

Situations évoquées (% des appels)

Solitude	38,6%	39,6%	1,0%
Souffrance psychique	43,0%	43,2%	0,2%
Suicide	1,9%	2,2%	0,3%

Sur le 1^{er} semestre 2014, on note une hausse des appels de 1% versus 2013 et une progression de l'évocation du suicide de 0.3 point (2.2% versus 1.9%).